

### **Les points saillants**

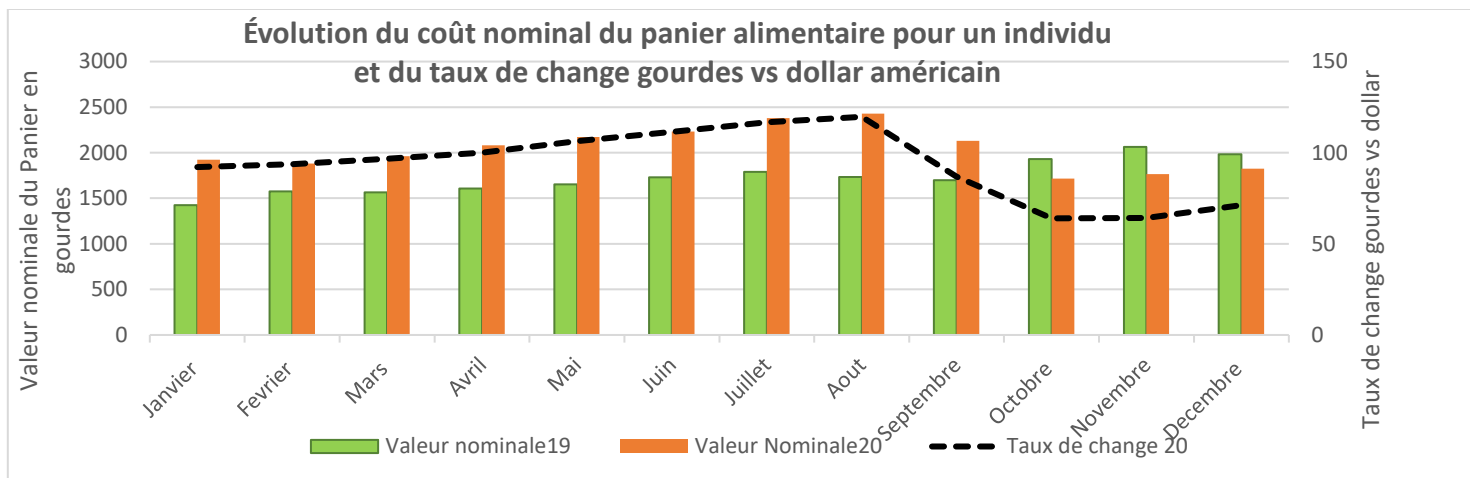
- *En rythme mensuel, par rapport au mois d'octobre, une hausse de plus de 6% du coût du panier alimentaire a été observée alors que par rapport au mois de Novembre le coût du panier reste stable (3%). En glissement annuel, le coût du panier alimentaire a baissé de 8%. Cette baisse s'explique par l'appréciation de la gourde par rapport au dollar. Les marchés de Port-de-Paix, de la Croix-des-Bossales, de Jacmel, de Fond-des-Nègres, de Jérémie et des Cayes sont les plus touchés par cette baisse. Elle est surtout due à la baisse des prix du riz importé, du maïs importé, de la farine de blé, du sucre crème et du sucre blanc.*
- *Au cours du 2<sup>e</sup> semestre de 2020, les prix des principales céréales ont atteint des niveaux jamais atteints au cours des 4 à 7 dernières années. Les prix du riz ont baissé au cours des 4 derniers mois après avoir atteint entre mai et juillet le sommet tandis que ceux du blé et du maïs tendent à augmenter au cours des 4 derniers mois, atteignant ainsi un pic jamais atteint au cours des 4 dernières années.*
- *Pour la période allant d'août 2020 à février 2021, environ 9% de la population analysée (905,471 personnes) est classé en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 33% (3,083,497 personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise), soit 42% de la population en besoin d'une action urgente. Une légère amélioration de la situation a été observée au mois d'octobre en raison de l'évolution favorable des prix des produits alimentaires de base. Cette amélioration a été de courte durée dans la mesure où la valeur du panier a repris sa tendance haussière en novembre.*

### **Évolution du coût nominal mensuel du panier alimentaire au niveau national**

*Le panier considéré dans le cadre de cette analyse est composé de 6 produits de base (**riz, farine de blé, maïs, haricots, sucre et huile végétale**) qui représentent **1870 kilocalories consommées par personne par jour**. Il est constitué de telle sorte que 100 pourcents de consommation de calories proviennent de ces six produits alimentaires, ceci à cause du manque d'information pour d'autres produits, en particulier les fruits, les légumes, les racines et les tubercules. L'analyse du panier permet de suivre l'accès des ménages au panier de base dans le temps et dans l'espace. Il ne constitue pas un panier nutritionnel. Ce panier reflète surtout la consommation alimentaire des ménages pauvres à faible niveau de revenu.*

Le coût nominal moyen du panier alimentaire, en Décembre 2020 se situe autour de **1,826 gourdes** par personne par mois soit 9,130 gourdes pour une famille de 5 personnes contre **1764** gourdes en Novembre 2020 et **1982** gourdes en Décembre 2019 soit respectivement une **augmentation de 3% en rythme mensuel et une diminution de 8 % en rythme annuel**.

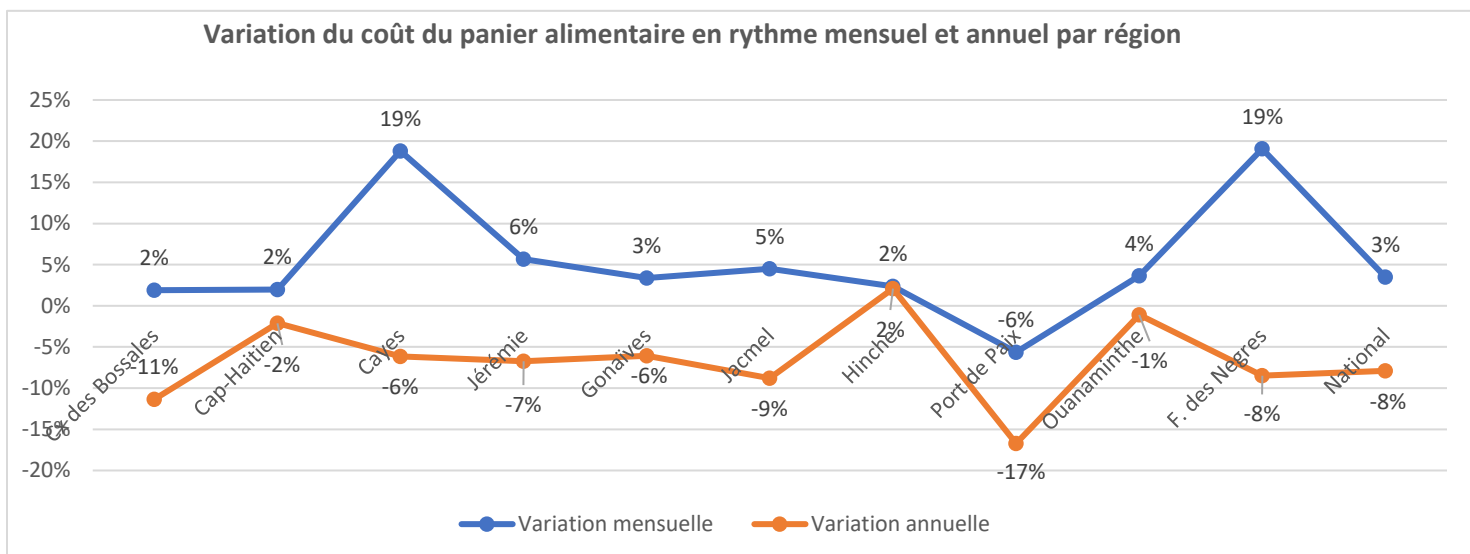
La diminution du coût du panier en rythme annuel est principalement due à la relative appréciation de la gourde au courant des mois de septembre et d'octobre 2020 alors que l'augmentation du coût du panier alimentaire par rapport au mois d'octobre s'explique par la reprise de la dépréciation de la gourde par rapport au dollar américain au courant du mois de novembre 2020. En effet, le taux de change dollar/gourdes a connu une brusque baisse en septembre 2020 passant de 119 gourdes pour un dollar en août à 64 gourdes en Octobre 2020 pour repartir à la hausse à partir du mois novembre 2020.



Source : CNSA, Décembre 2020

## Évolution du coût nominal du panier alimentaire sur les marchés régionaux

À l'échelle nationale, au cours du mois de Décembre 2020, le panier alimentaire moyen reste stable (3%) par rapport au mois de novembre et accuse une augmentation de plus de 6% par rapport au mois d'octobre. Une hausse de 19% du coût du panier alimentaire s'observe en rythme mensuel sur les marchés des Cayes et de Fondes-Negres. A l'exception du marché de Port-de-Paix qui présente une baisse de 6% en rythme mensuel tous les autres marchés affichent une variation positive allant de 2 à 6%.



Source : CNSA, Décembre 2020

En glissement annuel, la baisse de la valeur du panier est de 8%. A l'exception du marché de Hinche qui accuse une variation positive, la baisse du panier est reflétée sur toutes les régions. Les plus fortes baisses ont été enregistrées à Port-de-Paix (-17%), Croix-des-Bossales (-11%), Jacmel (-9%) et Fonds-des-Negres (-8%). En rythme annuel, la variation du panier alimentaire les moins élevés s'observe sur les marchés de Ouanaminthe (-1%) et du Cap-Haitien (-2%). Pour les autres marchés, la baisse du coût nominal du panier alimentaire varie de 6 à 7%.

## Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché national

Le principal facteur qui détermine le coût du panier alimentaire est le prix des céréales qui représentent environ deux tiers de l'énergie consommée par jour par les plus pauvres.

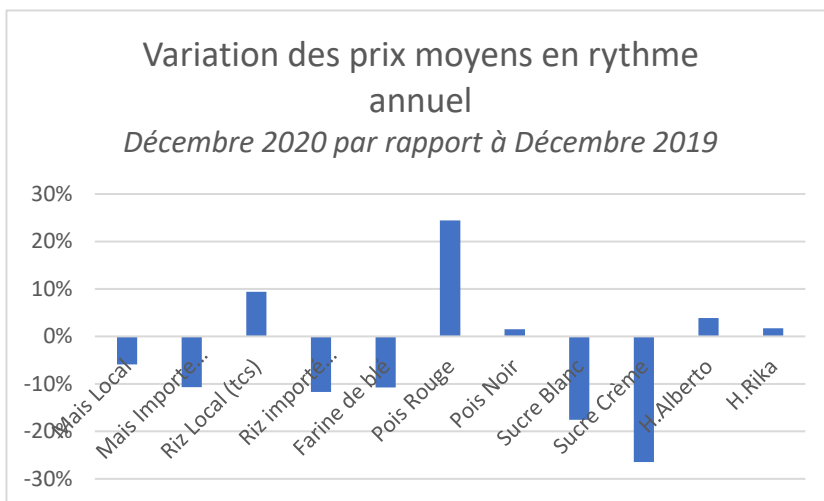
En rythme annuel, la baisse de la valeur du panier au cours du mois de Décembre 2020 résulte de la baisse des prix du sucre crème (-26%), du sucre blanc (-18%), du riz importé (-12%), de la farine de blé et du maïs importé (-11%).

Le prix du sucre crème a surtout baissé sur les marchés de Port-de-Paix (-13%), du Cap-Haitien (-7%) et des Gonaïves (-5%). Celui du sucre blanc sur les marchés du Cap-Haitien (-38%), de Jacmel (-33%), des Gonaïves, de Port-de-paix (-30%), et de Fonds des Nègres (-26%).

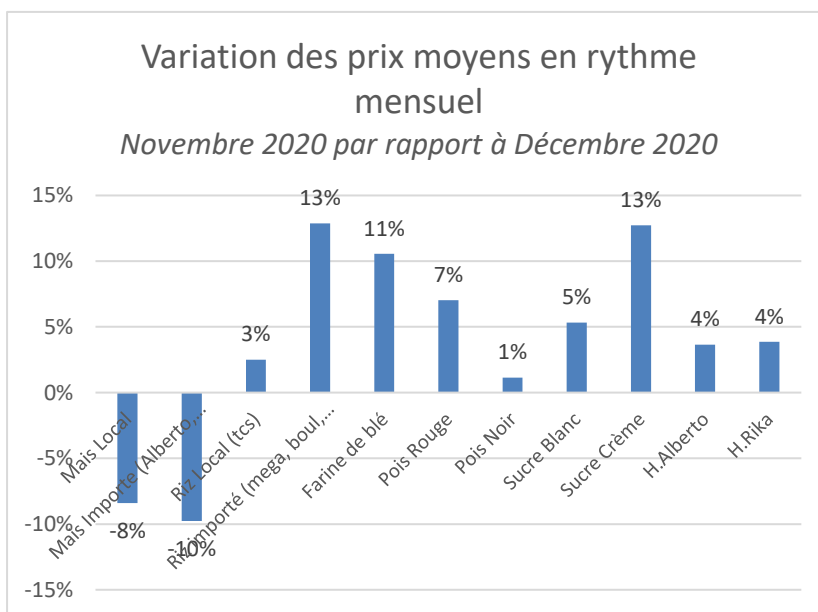
Celui du riz importé sur les marchés de Jérémie (-30%), de Croix-des-Bossales (-17%), de Fonds des Negres (-14%) et de Port de paix (-13%). Enfin, la baisse de la valeur du panier sur la base annuelle a résulté aussi du prix de la farine de blé sur le marché de Port-de-Paix (-17%) et de celui du maïs importé sur les marchés de Fonds-des-Negres (-16%), des Cayes (-14%), de Jérémie (-13%) et de la croix-des-Bossales (-5%).

En rythme mensuel, la valeur du panier est surtout influencée par les prix du riz importé, du sucre crème, de la farine de blé, du riz local et du maïs importé.

Le prix du riz importé a surtout baissé sur les marchés des Cayes (-60%), de Fonds-des-Negres de Port-de-Paix (-24%) et Gonaïves (-26). Celui du sucre crème a surtout diminué sur les marchés de Fonds-des-Nègres et des Cayes (-30%). Alors que le prix de la farine a diminué sur les marchés du Cap-Haitien (-22%) et de Jérémie (-20%). Celui du maïs importé a Particulièrement diminué sur le marché de Fond des-Negres (23%).



Source : CNSA, Décembre 2020



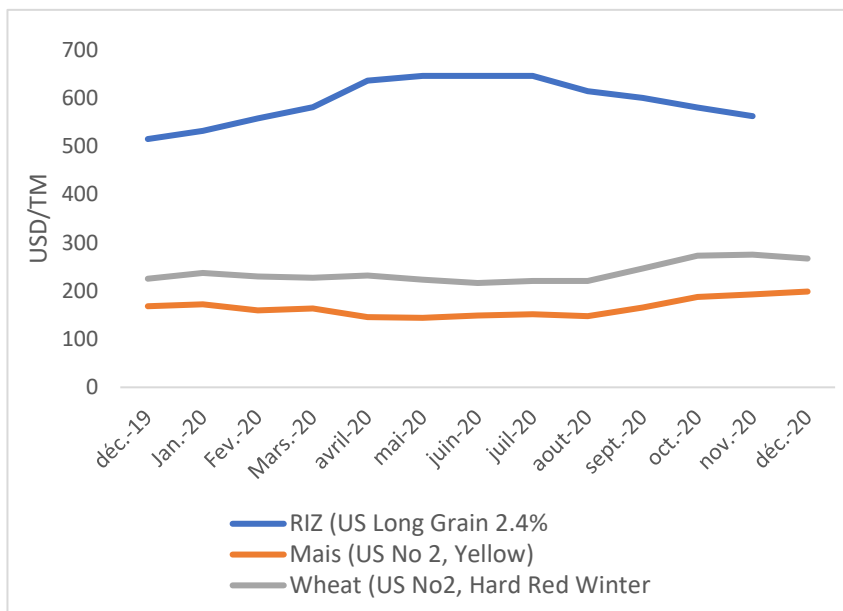
Source : CNSA, Décembre 2020

## Tendance des prix des produits alimentaires sur le marché international<sup>1</sup>

Le comportement des prix des produits importés sur le marché local est déterminé par divers facteurs, entre autres, la tendance des prix au niveau du marché mondial et particulièrement les prix sur le marché américain. Haïti étant le deuxième importateur du riz américain en termes de volume.

Le prix moyen du riz de référence sur le marché américain « US 2/4 long grain » pour le mois de novembre<sup>2</sup> est d'environ 563 USD la tonne contre 580 USD le mois précédent et 515 USD l'année dernière soit une baisse de 3% en rythme mensuel et une hausse de 10% par rapport à l'année dernière. Après avoir atteint un sommet historique entre mai et juillet 2020 (niveau jamais atteint depuis environ 7 ans), les prix du riz de référence américain « US Long Grain 2.4% » ont baissé au cours des 4 mois derniers mois soit une baisse d'environ 13% en novembre par rapport au mois de juillet. Cette baisse est liée à la faiblesse de la demande sur le marché toutefois on a noté une tendance à la reprise des exportations en novembre<sup>3</sup>.

Tendance des prix sur le marché d'exportation



Les prix du maïs américain de référence (US No 2 Yellow) se sont établis en moyenne à 199 USD/TM au cours de décembre 2020, un niveau dépassant d'environ 3% celui de novembre 2020 et d'environ 19% la moyenne enregistrée en décembre 2019.

Le blé américain de référence (n°2 Hard Red Winter) s'est établi en moyenne autour de 267 USD/TM en décembre 2020 contre 275 USD/TM en novembre 2020 et 225 USD/TM en décembre 2019, soit une baisse d'environ 3% par rapport au mois précédent et de 19 % par rapport à l'année dernière. Le prix du blé a donc légèrement baissé en décembre après avoir atteint en novembre un niveau jamais atteint au cours des 4 dernières années.

<sup>1</sup> <http://www.fao.org/news/story/fr/item/1269118/icode/1>

<sup>2</sup> Au moment de la préparation du bulletin, les prix de décembre n'étaient pas encore disponibles

<sup>3</sup> Cirad, (novembre 2020), rapport mensuel du marché mondial du riz

## Situation des conditions de sécurité alimentaire

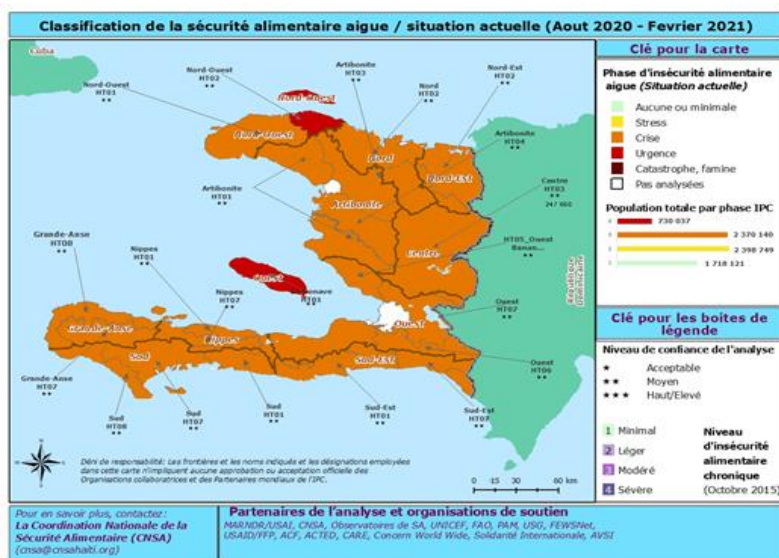
Selon la dernière analyse IPC<sup>4</sup>, pour la période courante allant d'août 2020 à février 2021, environ 9% de la population analysée (905,471 personnes) est classé en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 33% (3,083,497 personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise), soit 42% de la population en besoin d'une action urgente.

Pour la période projetée, allant de mars à juin 2021, environ 12% de la population analysée (1,156,915 personnes) est en phase 4 de l'IPC (Urgence) et 34% (3,198,820 personnes) en phase 3 de l'IPC (Crise) soit 46% de la population en besoin d'une action urgente pour la période de projection.

Les principaux facteurs déterminants de la détérioration de la sécurité alimentaire du pays ont été :

- La détérioration des indicateurs économiques notamment le taux de change et son corollaire l'inflation ;
- La faible performance de la campagne agricole de printemps ;
- Les impacts directs et indirects du COVID-19, notamment les pertes/diminutions de revenu des ménages, hausse des prix des produits alimentaires de base, les restrictions générales de mouvement

### IPC, situation actuelle : Aout 2020-Fevrier 2021



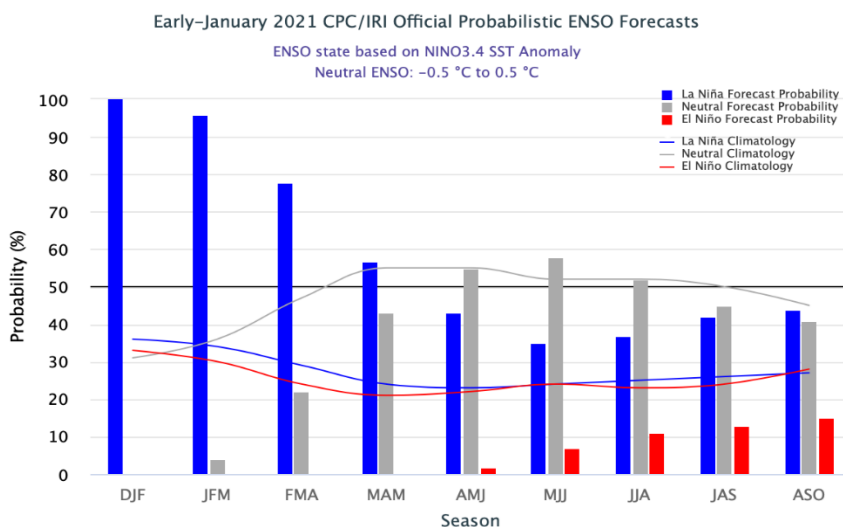
Source : CNSA et partenaires, Aout 2020

La situation de sécurité alimentaire semble s'être améliorée légèrement en octobre 2020 en raison de l'évolution favorable des prix des produits alimentaires de base et par conséquent de la valeur du panier alimentaire. Cette amélioration a été cependant de très courte durée dans la mesure où la valeur du panier a repris sa tendance à la hausse en novembre. Il faut toutefois reconnaître que la baisse du taux de change et des prix des produits importés a eu aussi des effets négatifs sur le pouvoir d'achat de certaines catégories de la population notamment les ménages dépendant des transferts de l'étranger, les producteurs locaux qui ont été contraints de baisser leur prix afin de pouvoir s'aligner aux prix des produits importés.

<sup>4</sup> [http://www.cnsahaiti.org/Web/Bulletin\\_IPC/2020/IPC%20Haïti%20AcuteFoodSec%202020Aug2021June%20French.pdf](http://www.cnsahaiti.org/Web/Bulletin_IPC/2020/IPC%20Haïti%20AcuteFoodSec%202020Aug2021June%20French.pdf)

## Situation et perspectives agricoles

Malgré la prévision de bonnes conditions climatiques pour l'agriculture, la situation de la sécurité alimentaire dans le pays continuera probablement à se détériorer dans les prochains mois. En effet, comme on peut l'observer sur le graphique ci-contre, selon les prévisions climatiques de IRI<sup>5</sup>, des conditions de la Niña sont dominantes jusqu'au mois de mai 2021 et des conditions neutres sont attendues jusqu'en octobre 2021. Selon les prévisions saisonnières de précipitation, on pourrait enregistrer des précipitations autour de la normale pour la prochaine campagne agricole. Cependant, des bonnes prévisions climatiques ne sont pas suffisantes à la réussite d'une campagne agricole. D'un autre côté, le taux de change et par conséquent la valeur du panier alimentaire a repris sa tendance haussière et va probablement se poursuivre même avec les injections de dollars par la BRH car l'expérience montre qu'à mesure que font les injections de dollars, il est devenu de plus en plus difficile d'en faire l'acquisition. De plus, les conditions de disponibilité et d'accès alimentaire seront très probablement dégradées suite à la détérioration probable du climat socio-politique à l'approche des échéances politiques notamment du 7 février 2021. Les faibles performances des dernières campagnes agricoles vont entraîner éventuellement un démarrage précoce de la période de soudure qui débute normalement au mois de mars. Tous ces facteurs concourent pour une perspective de détérioration des conditions de la sécurité alimentaire dans les prochains mois.



<sup>5</sup> IRI -International Research Institute for Climate and Society